9me ANNÉE N° 429 PARAIT LE SAMEDI 15 Avril 1893.

SISTERON JOURNAL

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS

PAYABLES D'AVANCE

Quatre Francs par An

ÉTRANGER : Le Port en sus

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12

Aug. TURIN, Imprimeur-Gérant

LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS

On s'abonne dans tous les bureaux de poste

ANNONCES

Judiciaires (la ligne) 0,20
Commerciales (la ligne) 0,15
Réclames (la ligne) 0,30

Pour les grandes Annonces et les Annonces répétées, on traite de gré à gré.

LA GRACE DE TURPIN

M. Guérin n'avait pas encore pris la garde des sceaux qu'il était raillé par bon nombre de feuilles publiques. Chacune se plaignait plus ou moins spirituellement du peu de notoriété du nouveau ministre de la justice. Le cas de M. Guérin semblait être le thème de plaisanteries inépuisables pour certains journalistes, qui n'ont d'ailleurs avec Edmond About aucune parenté intellectuelle. M. Guérin a eu vite fait de se faire connaître, et de réprimer tout sourire. Il a accompli un acte, peut-être très simple, mais qui exigeait cependant un courage que ses prédécesseurs n'avaient pas su avoir, il a fait grâcier Turpin, l'inventeur de la mélénite, injustement détenu à Etampes.

Sans doute l'opinion publique, qui, un peu mieux éclairée, commençait à s'émouvoir d'une monstrueuse iniquité, accueille avec une satisfaction manifeste cette tardive justice, mais il se rencontre encore des politiciens pour essayer de couvrir les coupables en accusant un homme qu'on a jadis baillonné, mais que force sera d'entendre maintenant.

Des esprits sectaires peuvent étaler leur parti pris jusqu'à déclarer qu'on ne devait pas accorder une grâce réclamée par la presse d'opposition ; ce n'est pas cela qui empêchera de comprendre que Turpin a été autrement utile à la France que M. de Freycinet.

Le *Figaro* poursuit la série de ses révélations sur cette scandaleuse affaire de la mélénite. Il ne nous déplairait pas, quant à nous, qu'elle fut enfin tirée au clair. Tout d'abord la grâce n'est pas suffisante pour un Turpin ; il faut qu'il soit réhabilité, et qu'il n'ait pas besoin de forcer l'estime de ses compatriotes par de nouvelles découvertes. Il faut qu'on sache exactement pourquoi l'on a embastillé un homme à qui, quelques jours auparavant, on offrait une promotion dans la Légion d'honneur. D'autre part, tout porte à croire que ce que l'on apprendrait nous permettrait de nous débarrasser de M. de Freycinet, qui par une réclame savamment organisée a su se faire passer pour un grand homme éminemment utile, mais qui pourrait bien être tout simplement un des hommes les plus funestes de ces quinze dernières années.

Réhabiliter un grand citoyen et confondre un personnage malfaisant, cela doit être une besogne doublement agréable. — T.G.

LE BON M. PEYTRAL

Il y a dans le nouveau Cabinet, un homme qui nous intrigue beaucoup.

C'est le bon M. Peytral, ministre des finances.

M. Peytral est-il partisan des droits du Sénat ou partisan des droits de la Chambre.

Il faut avouer que la déclaration ministérielle d'abord, et les déclarations personnelles de M. Peytral ensuite, ne nous ont pas éclairés sur ce point.

Mais on raconte dans les coins que ce ministre des finances a tenu au Luxembourg un langage sensé, de même qu'il avait parlé au Palais-Bourbon, en homme qui craint d'exaspérer les fous.

Il avait dit à la Chambre : « Le Sénat comprendra qu'il doit faire des concessions. »

Et il dit à la commission sénatoriale des finances : « La Chambre cèdera, vous pouvez y compter. »

M. Peytral est-il un sceptique, ou bien tout simplement un homme qui se remet au hasard du soin d'arranger les choses ?

Toujours est-il qu'il est bien difficile de savoir aujourd'hui qu'elle est l'opinion du gouvernement au sujet du différent qui a produit la dernière crise ministérielle.

LA JEUNESSE

Les derniers scandales politiques et financiers et les abus criant du parlementarisme paraissent avoir réuni la jeunesse des écoles. On sent comme des effluves printanières dans un renouveau politique attendu de tous. A Genève, on prépare un Congrès des étudiants socialistes où la France sera largement représentée. A Paris les étudiants viennent de créer la Ligue démocratique des écoles dont voici quelques articles des statuts :

« ARTICLE PREMIER. — La ligue démocratique des écoles a pour objet la défense et le progrès de la République. Elle a son siège à Paris.

« ART. 2. — Elle se propose la défense et l'extention : 1° du principe de la neutralité scientifique ; 2° des principes démocratiques de la laïcité et de la gratuité, dans toutes les applications et à tous les degrès de l'enseignement public.

« ART. 3. — Elle a pour but l'étude générale des réformes sociales : 1° réforme de l'impôt ; 2° organisation du travail des grands services publics (crédit, mines; voies de communications) de l'assistance sociale : 3° réforme des lois constitutives de la famille et de la propriété.

« ART. 4. — La Ligue propose à ses adhérents la méthode des recherches scientifiques dans les problèmes de la politique et de l'économie sociale.

« ART. 6. — La Ligue est une société d'études et de propagande. Elle s'interdit de prendre part aux luttes électorales et politiques des partis, et laisse à ses adhérents toute liberté d'action.

« ART. 7. — Dans un esprit de solidarité, la ligue entretient des relations collectives et individuelles avec toutes les associations qui poursuivent le même but qu'elle.

« ART. 12. — La Ligue a un caractère entièrement laïque. Ses membres n'appartiennent à aucune association confessionnelle. »

L'élan est donné, il faut que la province le suive, afin qu'un sang jeune pénètre dans notre vieil organisme politique. — A. G.

VARIÉTÉS

NOUVELLES MACHINES

La Machine à Peindre Aspergeons. — Comment on va coller le papier

Les joyeux compagnons qui s'emploient dans les divers pays à peindre les bâtiments et à en réparer à grands coups de pinceau les irréparables outrages vont avoir, eux aussi, à compter avec le machinisme.

Nous allons dire comment. Adressons tout d'abord un souvenir et un regret aux artistes spéciaux qui ont, pendant si longtemps, embelli nos plafonds et nos persiennes, tout en exhalant à pleins poumons les airs d'opéra et d'opéra-comique les plus langoureux. La peinture mécanique, si elle s'infiltre dans nos mœurs, aura porté un rude coup à la musique classique.

C'est à Chicago, pour la peinture du bâtiment consacré à l'agriculture dans l'Exposition universelle, que ce procédé a fait un brillant début. Il a pour principe l'aspersion des surfaces par la peinture pulvérisée : le pinceau, entre les mains de l'homme de l'art, ne sert dès lors qu'à retoucher et à régulariser légèrement. L'organe principal de la peinture à la machine est une pompe rotative à quatre palettes, légèrement excentrées sur leur axe, et portant contre le corps de pompe au moyen de frotteurs en fil d'acier. Cet appareil aspire, tout à la fois, de l'air et de la peinture toute préparée : le mélange, sortant avec une très grande vitesse par un orifice de 9 millimètres seulement de diamètre, se pulvérise ; il est projeté en pluie fine sur la surface à recouvrir. Les expériences faites montrent que l'on économise par ce procédé le quart au moins du temps employé pour exécuter un travail identique au pinceau.

Le principe même de cette méthode n'appartient pas aux Américains ; il a été signalé antérieurement par M. A. Baudsept, ingénieur belge, qui l'a mis en pratique pour rendre imperméables et ignifuges des étoffes et des tissus. Le liquide protecteur, finement pulvérisé dans de certaines

© VILLE DE SISTERON

conditions, pénètre dans tous les pores et les interstices bien mieux qu'il ne ferait sous les caresses du pinceau.

Ce qui appartient bien aux Américains, dans un ordre d'idées analogues, c'est la machine à coller le papier dont on verra aussi un spécimen pratique figurer à l'Exposition de Chicago. Cette machine est approchée du mur à garnir : on lui présente le rouleau de papier, elle le développe aussitôt du haut en bas et l'applique vigoureusement, car, tout en tournant, le papier s'est garni de colle sur sa partie postérieure. Lorsque le bas du mur est atteint, ou tout au moins le point que le papier ne doit pas dépasser, d'un coup sec une lame tranche le papier : en même temps, comme dans les machines à écrire, un coup de timbre se fait entendre, la machine avance, automatiquement, d'une nouvelle largeur de rouleau de papier et ainsi de suite. Il n'y a plus qu'à faire à la main quelques légers raccords ainsi que pour le procédé de peinture mécanique dont nous avons parlé tout d'abord. — M. N.

CHRONIQUE LOCALE
ET REGIONALE

SISTERON

Société de Tir. — Demain dimanche à deux heures, deuxième séance de Tir an stand.

A la suite de l'incident que nous avons relaté dans notre dernier numéro, une réunion de la société a eu lieu samedi soir dans une des salles de la Mairie.

Dans cette séance, un vote de confiance par bulletins secrets à l'adresse de M. le capitaine Peignon, président de la société de Tir, a donné ces résultats :

Votants 41 ; pour : 36;contre:3; nuls2.

Il était ainsi conçu :

« Les membres de la société de Tir national, considérant que cette société, doit se tenir à l'écart de toute démonstration politique ; considérant en outre qu'elle est libre et indépendante, approuvent les démarches faites par leur président, à l'occasion de l'inauguration des séances de Tir, et lui maintiennent toute leur confiance ».

A travers les Alpes. — Sous ce titre, et dans une élégante brochure tirée sur papier de Hollande, notre compatriote M. Gustave Tardieu, découvre aux amis de notre beau pays et aux admirateurs de ses merveilles, un coin de ces Alpes qu'il aime passionnement et qu'il a parcourues, en tous sens, en érudit Touriste.

Annot, les Clus du Var et du Verdon, sont décris par l'auteur avec ce luxe de détails et cette puissance de coloris qui lui sont familliers.

Dans ses numéros du 27 et 28 Mars 1893. *"Le Parti National"* de Paris a reproduit ces pages charmantes qui ont leur place marquée dans l'intéressant ouvrage : *A travers les Alpes*, préparé par *l'Athénée* de Forcalquier dont M. Gustave Tardieu, est un membre zélé.

Variétés Sisteronnaises. - La direction de notre établissement Lyrique a été bien inspirée en engageant M. Franck comique genre Paulus, dont les débuts ont eu lieu cette semaine Cet artiste, bien que jeune encore, interprète le repertoire du chanteur populaire avec finesse et sobriété de gestes, évitant, ainsi la charge, dans la quelle tombent le plus souvent de prétendus comiques.

Mademoiselle Nylda une entrainante gommeuse, à également effectué ses débuts. A peine à l'aurore de sa carrière, cette jeune artiste manque peut être un peu de *planches*, mais elle rachète ce léger défaut — qui disparaitra bien vite — par un entrain soutenu et un caractère charmant.Elle est bissée et applaudie. Mlle Régina Goudareau est toujours le phénix des hôtes de ces lieux, et a sa large part dans les bravos que le public décerne chaque soir à ce trio de bonne humeur.

Un Mot de la fin.

L oncle de notre amie Z. . . , quoique bon enfant, est d'une violence à tout casser.

On parlait devant lui d'un monsieur, qui en jouant avec un révolver, avait blessé un de ses amis.

— Si quelqu'un, s'écrie-t-il, plaisantait devant moi avec un révolver, je le tuerais net.

— Oh ! ...

— Dame ! pour éviter un accident.

Notre Prime. — Partout où la fièvre typhoïde résiste au froid, l'usage des eaux minérales naturelles s'impose comme une nécessité de premier ordre. Nos « Bernardins» de Vals sont des eaux de table excellentes ; elles facilitent la digestion, préviennent les gastriques, les gastralgies et toutes les indispositions du tube digestif. Tous les médecins que nous avons cousultés - et dans le nombre il en est d'illustres — sont d'accord pour en prescrire l'usage habituel et constant et pour affirmer que l'on n'en peut retirer que des bienfaits.

Pour recevoir une caisse de 50 bouteilles, adresser un mandat-poste de 15 francs à l'administration du *Sisteron-Journal*. Les frais de port se paient à part et en sus,au moment de la livraison.

ETAT CIVIL

Du 7 au 14 Avril 1893.

NAISSANCES

Gey Alice-Marie-Louise.

Clément Blanche-Angèle.

PUBLICATION DE MARIAGES

Entre Moullet Joseph-Eugène, avec Amoureux Adelis-Célestine-Sophie.

Entre M. Chauvin Denis-Paul avec Paret Thésalie-Victoria.

Entre M. Chabaud Joseph-Désiré avec Mlle Blanc Louise-Elisabeth.

DÉCÈS

Francou Jean-Michel-Antoine, 69 ans.

LA MOTTE-du-CAIRE. — M. Hugues, huissier dans notre ville, en revenant de la commune de Valernes, où ses affaires l'avaient appelé, a trouvé sur la route un portemonnaie renfermant une somme assez ronde. Dès son arrivée, il s'est empressé de faire publier sa trouvaille, qu'il tient à la disposition de son propriétaire.

CLAMENSANE. — Lundi, a commence les travaux de reboisement pour les communes de La Motte et de Clamensane. Si les fonds destinés à ces travaux ne sont pas plus élevés, il est certain qu'ils seront vite épuisés. Dans l'intérêt de tous, un plus grand sacrifice s'imposait, mais quoi, on ne pense aux populations rurales que lorsqu'on a besoin de leurs électeurs et de leurs contribuables.

DIGNE

L'ouverture de la première session du Conseil général a eu lieu lundi, à 2 heures, sous la présidence de M. Cogordan. Vingt-sept conseillers sur trente se sont trouvés présents à cette première séance. Les excuses des trois membres absents on été agréées. M. Faissolles, conseiller général de l'arrondissement de Castellane, dont l'élection avait été cassée par le Conseil d'Etat et qui a été élu dimanche dernier sans concurrent avec un grand nombre de voix dans le canton, était venu prendre part aux travaux de la session.

La séance, d'ailleurs très courte, n'a été marquée par aucun incident.

M. le docteur Robert a posé à M. le Préfet une question au sujet d'un projet de route et M. Roux a donné lecture du rapport de la Commission départementale. Immédiatement après la séance, les membres du conseil se sont réunis dans les Commissions et ont fixé la prochaine séance à mardi, à 2 heures de l'après-midi.

Les séances qui ont suivi n'ont pas eu beaucoup plus d'intérêt ; elles ont été consacrées à l'expédition des affaires à l'ordre du jour, et, à l'éclosion de divers vœux renvoyés à la commission compétente. Aucun incident n'est à signaler. On a, cependant, beaucoup remarqué l'isolement dans lequel est tenu Mac-Adaras, réduit à se confiner dans la Société de son secrétaire et du gérant de son journal.

Ce vide, fait autour de lui, n'est pas d'un bon augure pour sa réélection.

M. Doumer, candidat malheureux aux élections législatives de 1889 dans l'arrondissement de Forcalquier était, dans notre ville ; on nous assure qu'il sera de nouveau candidat cette année dans le même arrondissement, contre M. Jules Proal

---

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

— 12 —

MA TANTE LA FOLLE

Tant que la maisonnée avait été complète, et comprenait quatre enfants, mon père n'avait jamais hésité á accueillir dans la maison les troupiers qu'on envoyait. Il regardait comme un dvvoir, non seulement de munir d'un modeste confort la petite chambre — au grenier — qui leur était pour ainsi dire exclusivement réservée, mais surtout de faire asseoir ses hôtes à la table de famille.

Lorsque je restai seule d'enfant à la maison, il fut un instant question d'imiter les gros bourgeois qui, au lieu d'éberger chez eux les soldats de passage que leur envoyait la mairie, les expédiaient dans une des auberges de la viille, ou ils avaient fait prix en conséquence.

Mais mon père était trop au-dessus des étroites conceptions de l'égoïsme pour hésiter longtemps à continuer ce qu'il regardait comme un devoir. Sans ignorer les inconvénients que ma présence dans la maison entraînait, il ne douta pas un moment de ma vertu, comptant au surplus sur sa vigilance et son énergie.

La chambrette destiné à nos hôtes de passage étaient dans les combles et un escalier de bois extérieur y donnait accès. Après le départ de mon frère Jules, on avait distribué d'autre façon qu'avant les chambres à coucher du premier étage, de manière á ce qu'il fallût passer dans celle de mon père et de ma mère avant de pénétrer dans la mienne. Qu l danger pouvait bien subsister dans ces conditions ?

Un jour nous recevons de la mairie l'avis qu'un passage de troupes aurait lieu la semaine suivante et que nous aurions á loger deux soldats — c'était notre lot habituel.Depuis des années, tacitement bien sûr, et en raison de la patriarcale hospitalité reçue chez nous et nous envoyait de préférence un sous-officier et son brosseur.

Le jour venu, nos commensaux furent reçus en mon absence et conduits d'abord dans leur domicile particulier avec prière de se hâter de se débarrasser des objets encombrants et de redescendre aussitôt que possible prendre un modeste repas réconfortant.

J'étais rentrée dans l'intervalle et j'aidais ma mère á disposer le couvert. Nos soldats descendirent, frappèrent á la porte et malgré nos « entrez, mais entrez donc » réitérés, ne tournaient pas le bouton de la porte.

— Anaïs, fait mon père, va donc ouvrir à ces messieurs.

J'y allai, j'ouvris la porte toute grande, prête á saluer d'un mot amical les nouveaux venus. Je faillis pousser un cri, et restai un instant pétrifiée, littéralement pétrifiée, sans souffle ni voix, le cœur, comme on dit, ne m'ayant fait qu'un tour,

Dans l'encadrement de la porte, donnant sur le jardin encadrée d'un merveilleux rosier tout en fleurs, en même temps que dardaient en plein les rayons d'un chaud soleil de juin, m'était apparu « mon idéal ».

Vous le dépeindrai-je ? A quoi bon ? Cela ne vous apprendrait rien de ce qu'il est nécessaire que vous connaissiez. Qu'il ait été brun ou blond, grand ou petit, pâle ou rose, de mine robuste ou efféminée, c'était mon idéal, voilá tout. Et vous comprendrez très bien que je garde enfoui au plus profond de mon cœur le portrait de celui pour qui je me décidai á une claustration perpétuelle. Vous respecterez volontiers cette pudeur du souvenir.

— Anaïs, qu'as-tu donc ? Laisse entrer ces messieurs.

Ces mots rompirent le charme, je repris mes esprits, mais aucune parole de bienvenue ne put s'echapper de ma bouche. Avais-je fait une impression analogue sur le sergent-major, qui entra en nous souhaitant collectivement le bonjour ? Je ne le crois pas, du moins je me suis demandée bien des fois depuis si la chose n'était pas invraisemblable.

Je n'ai jamais été ni jolie ni coquette. J'étais, je l'ai dit, plutôt sauvage, bien que d'une politesse complète ; mon père n'eut admis ni la pruderie exagérée ni l'impolitesse. Il est à présumer que pendant que chez moi il y eut une révélation subite de ce fait que je me trouvais en face de mon idéal, mon idéal ne vit en moi d'abord qu'une jeune fille bien élevée, proprette, insignifiante.

(*A Suivre.*) G. PONTIS

© VILLE DE SISTERON

CANCANS ET POTINS

Est-ce l'effet du printemps ? je ne sais, toujours est-il que les grilles du hall de l'Hotel de Ville sont depuis quelque temps encombrées de publications de mariages dont la plupart restent au crochet, mais dont le plus grand nombre ont un dénouement naturel devant l'officier de l'état-civil.

* * *

Cette semaine le paisible faubourg La Beaume était en liesse ; des chants des ris et des jeux égayaient ce coin ensoleillé. On célébrait le mariage de M. J. B. avec Mademoiselle R. les invités, parmi lesquels figuraient de joyeux compères, ont pendant deux jours festoyé gaiment à cette *nopce* d'où l'humeur noire avait été soigneusement exclue

* * *

C'est certainement le même effet de printemps dont nous parlons plus haut qui fait faire «la navette» entre Sisteron et Gap á une de nos belles petites que nous avons vu, l'autre soir descendre du train superbement harnachée; robe de faille crème garnie de dentelles ; chapeau de paille d'Italie avec plumes et fleurs ; gants de Turin (rien de notre pingre directeur), chaussures sortant de notre meilleur faiseur local etc etc. C'était complet et frais comme un médaillon de Vatteau.

On nous assure que ce sont des affections.... de famille qui attirent cette charmante enfant dans la capitale....desHautes-Alpes.

* * *

C'était minuit... minuit un quart, peut-être !.. dans lespins du Mollard, la petite X·· attendait vainement son berger. L'Infidèle gravement attablé, dans un café du voisinage, devant une armée de bocks vides, avait oublié le rendez-vous donné et accepté. On raconte que le dépit qu'elle en a ressenti n'est pas encore calmé au moment ou nous signalons ce lapin de mauvais goût.

* * *

La personne — du sexe prétendu faible — qui a perdu, rue de Provence, un billet doux, fleurant l'opopanax et portant la date du 12 avril courant, peut se rassurer. Ce poulet, encore chaud, est tombé entre les mains du plus rupin de nos collaborateurs, qui s'empressera de le restituer a sa légitime et honneste propriétaire contre récompense..idem.

VERVEINE.

Marché d'Aix

du 6 Avril 1893.

Bœufs limousins	» »»	à	» »»
Gris	» »»	à	» »»
Bœufs du pays	1 43	à	» »»
Moutons du pays	1 80	à	1 88
Moutons africains	1 60	à	1 67
Réserve	1 60	à	» »»
Moutons de Gap	1 75	à	» »»
Moutons deBarcelonete	» »»	à	» »»
Russes	» »»	à	» »»
Moutons de Sisteron	» »»	à	» »»

PETITE CORRESPONDANCE

J. P., Marseille. — Temps perdu ne se rattrape jamais.

Pomme d'Api. — Très jolis vers dans la note voulue. Insèrerons samedi prochain. Faire moins long, si possible.

L. M., Digne. — Si êtes encore de ce monde, donnez donc signe de vie. Nous avez lachés sans dire gare !

REVUE FINANCIÈRE

Paris le 12 Avril 1893.

Le 3 o/o faillit encore à 96,47 ; le 4 1/2 cote 106,67.

Nos sociétés de Crédit sont en légère amélioration, Crédit 973 ; Société Générale 472 ; Crédit Lyonnais 762 ; Comptoir National d'Escompte 505.

L'assemblée générale ordinaire de la Société des Immeubles de France s'est tenue le 23 Mars au siège social. Les actions présentes ou représentées possédaient 8.913 titres. La lecture des rapports du conseils et des commissaires donnant sur les affaire sociales les renseignements les plus complets et les plus précis a été écoutée par l'assemblée avec la plus grande attention, des marques de vive approbation ont souligné les passages enonçant la plus value du domaine social par suite de la hausse de la valeur vénale de la propriété immobilière qui a suivi la hausse des rentes françaises et ceux traitant de l'extention des affaires sociales et de l'augmentation des charges par suite de l'abaissement du taux des prêts du Crédit Foncier. L'assemblée a fixé à 25 francs le dividende de l'exercice 1892. Les résolutions ont été votées à l'unanimité.

L'émission des nouvelles actions du Comptoir des Fonds Nationaux, qui sera close le 14 Avril, a pour but de doubler le capital social de cet Etablissement. Les actions anciennes ont rapporté 60 francs de dividende pour le dernier exercice et cotées 740. Les nouvelles, émises à 500 fr. laissent une belle marge à la hausse.

Les Chemins Economiques cotent 428 fr.

Ch. Heyman et Cie 10 rue du 4 Septembre Paris.

A quelques - uns

Des savons existants vous augmentez la liste,
En décorant vos suifs de quelque nom nouveau ;
Mais il faut de Vaissier avoir la main d'artiste,
Pour créer le savon parfumé du Congo.

C. Flory au savonnier Victor Vaissier

LAVAGE, NETTOYAGE

LESSIVE PHÉNIX

Se vend en paquets de

250 gr., 500 gr., 1 kilo

Exiger sur chaque Paquet la Signature :

J. PICOT, Paris

AVIS

M. VALOPIN, CHIRURGIEN-DENTISTE

DU LYCÉE A DIGNE

Membre de l'Institut Odontologique de France

A l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle de la ville de Sisteron et des Communes limitrophes, qu'il va reprendre ses tournées mensuelles interrompues pendant quelque temps.

A l'avenir il recevra le premier samedi de chaque mois à *l'Hôtel Nègre.*

Comme toujours, il fera tous ses effors pour satisfaire les personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance et conserver ainsi sa bonne renommée en ne faisant que du travail bien fait et irréprochable.

La Revue des Journaux et des Livres

La Revue des Journaux et des Livres donne en prime gratuite, à ses *abonnés d'un an*, **LA DEBACLE**, le nouveau roman d'EMILE ZOLA, dont le succès est colossal.

Nos lecteurs nous consultent souvent sur le choix d'une Revue hebdomadaire. Nous ne pouvons faire mieux que de leur indiquer la **Revue des Journaux et des Livres**, qui vient d'entrer dans sa huitième année : c'est la publication la plus *curieuse* et la plus *intéressante* de notre époque. Elle reproduit en effet, chaque dimanche, ce qui a paru de plus remarquable dans les journaux et livres de la semaine : *Articles à sensation, Nouvelles, Contes, Chroniques, Actualités, Curiosités scientifiques, Connaissances utiles, Joyeux devis, Nouvelles à la main, Petites notes, Romans*, etc. Nombreuses gravures d'actualité : portraits, évènements du jour, etc.

La Revue publie en feuilleton **CAPRICE DE PRINCESSE**, récit captivant des aventures d'une noble étrangère à travers les bas-fonds parisiens ; l'œuvre de M. PAUL MAHALIN, le romancier dont l'éloge n'est plus à faire, est la restitution historique des mœurs d'une époque peu connue de notre génération.

La Revue des Journaux et des Livres donne en primes gratuites, aux abonnés d'un an, un volume de 3 fr. 50 ; pour six mois, un volume de 2 fr., et enfin, pour trois mois, un volume de 1 fr., à choisir chez les libraires de Paris. De plus elle donne à tous ses abonnés, comme primes supplémentaires gratuites, 1· un SPLENDIDE PORTRAIT peint à l'huile, et 2· elle offre gratuitement, à chaque abonné, son portrait carte-album.

Un beau volume de vingt numéros spécimens est envoyé *franco*, contre **2 fr. 75**

ABONNEMENT : Trois mois, **4** fr. ; Six mois, **7** fr. ; Un an, **12** fr. On s'abonne, sans frais, dans tous les bureau de poste français ; chez tous les libraires et marchands de journaux.

La collection des sept premières années de la **Revue des Journaux** contient plus de deux mille Nouvelles littéraires et Contes variés signés des plus grands écrivains ; elle donne un nombre considérable de renseignements utiles dans les Lettres, les Sciences et les Arts ; c'est, en un mot, un *résumé de la production intellectuelle des sept dernières années.* Elle contient, en outre, des romans complets d'*Alphonse Daudet*, d'*Henri Rochefort*, d'*Octave Feuillet*, de *Ludovic Halévy*, d'*Hector Malot*, *Guy de Maupassant*, etc.

Chaque volume, solidement relié en toile rouge, avec titres dorés coûte 14 fr, rendu *franco.*

Adresser les lettres et mandats à M. G. NOBLET, administrateur, 13, rue Cujas, Paris.

La Revue des Alpes

ET DU SUD-EST

Journal Illustré Hebdomadaire

Léon BAQUIER,

dir. cteur

Abonnements : 1 an, 12 frs. — 6 mois, 7 frs.

***BUREAUX :** 5, **Rue Denfert-Rochereau**, 5*

GRENOBLE

MUSÉE des FAMILLES

Edition populaire illustrée

Sommaire du N° 15 — 13 Avril 1893.

DEUXIÈME ANNÉE

Le Petit Florentin, par H de Charlieu. — *Les premières Feuilles*, par François Fabié — *Madély*, par Georges Grand. — *Le Hobereau*, par Lacroix-Danliard. — *Science en Famille*, par Geo Barthel — *Un Ballon pendant l'orage*, par Henri de Graffigny. — *L'Ami du Foyer.* — *Concours.* — *Mosaïque : Histoire des mots et des locutions.*

Envoi franco d'un numéro spécimen sur demande affranchie. — Librairie Ch. Delagrave, 15, rue Soufflot, Paris, et chez tous les libraires. Abonnements : Un an, 6 fr ; Six mois, 3 fr

Demandez à PARIS

Maison du

PONT-NEUF

RUE DU PONT-NEUF — PARIS

Le Nouveau CATALOGUE et les Gravures de VÊTEMENTS pour HOMMES, JEUNES GENS et ENFANTS

ÉTÉ 1893

ENVOI GRATIS ET FRANCO

Complets haute mode **17f.50**

Vestons doublé chine **9f.50**

Pantalons nouveauté **10f.25**

Pardessus draperie mode belle doublure **11f.**

ENFANTS Costume ou Pardessus **6f.90**

Vêtements de DAMES *Toile. Blanc Lingerie*

COMMUNION Complet **10f.**

Expédition franco de port dans toute la France à partir de 20 francs

DEMANDEZ le CATALOGUE AU DIRECTEUR de la Maison du **PONT-NEUF** Paris

PAS de SUCCURSALES

AVIS **Vingt milles francs à gagner par mois** avec petit capital, méthode nouvelle affaire très sérieuse :

Ed. LOUET, 13, rue Lépante, NICE.

Grande Boucherie Charcuterie

LAURENT BOUGEREL

SISTERON

Rue Droite, Maison L. Soulet

VINS NATURELS

MAISON DE CONFIANCE

JEAN RULLAND

ISTERON

Petit vin Aramon. 25 fr. l'hectolitre.
Supérieur... 30 fr. —
Montagne... 35 fr. —
Roussillon... 40 fr. —
Roussillon Sup. 45 fr. —
D'Espagne.. 40 fr. —
Alicante..... 45 fr. —

GARANTI PUR RAISIN

ON PORTE A DOMICILE

« Sisteron-Journal » à Marseille

Chez M. GAUCHON

Kiosque de l'Alcazar, Cours Belzunce

A AIX, chez M. César Martinet cours Mirabeau.

A DIGNE, chez M. Grouillet, marchand de Journaux.

Pour teindre chez soi

SANS DIFFICULTÉ

Les bonnes ménagères emploient avec succès

LA KABILINE

PRÉCIEUSE DÉCOUVERTE

Qui rend aux vieux Vêtements leur fraîcheur primitive.

40 CENTIMES LE PAQUET

Se vend partout chez MM. les Pharmaciens, Droguistes, Epiciers et Merciers

EXIGEZ LA KABILINE

CHOCOLAT-MENIER

EXIGER LE VÉRITABLE NOM

CONTREFAÇONS

Le gérant : Aug. TURIN.

© VILLE DE SISTERON

Approuvés par la SOCIÉTÉ de MÉDECINE de FRANCE

SUCCÈS GARANTI SEULS INOFFENSIFS

CHEVEUX-GRIS-CHUTE des CHEVEUX

2f50 GRAND FLACON — 4fr. DOUBLE FLACON

CÉLÈBRE SUBLIMIOR DE HARRIS

Un seul flacon suffit pour rendre progressivement aux cheveux gris, la couleur et l'éclat de la jeunesse. *Il ne poisse pas.* Le SUBLIMIOR arrête la *chute* des *cheveux* et guérit les pellicules.

Le NIGER de HARRIS rend instantanément aux cheveux et à la BARBE leur nuance primitive. *Une application tous les 15 jours suffit.* — LE NIGER, 4 fr. 50.

CHEZ PRINCIPAUX COIFFEURS, PARFUMEURS ET PHARMACIENS.

ENTREPOT GÉNAL A PARIS : HARRIS, 13, r. de Trévise. — *Notice fco sous pli fermé.*

En vente à Sisteron, chez M. JEAN ANTOINE, coiffeur-parfumeur aux Quatre-Coins

Royal Windsor

LE CÉLÈBRE RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX

AVEZ-VOUS DES CHEVEUX GRIS?
AVEZ-VOUS DES PELLICULES?
VOS CHEVEUX SONT-ILS FAIBLES OU TOMBENT-ILS?

SI OUI

Employez le ROYAL WINDSOR, ce produit par excellence rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Il est le SEUL Régénérateur des Cheveux médaillé. Résultats inespérés. — Vente toujours croissante. — Exiger sur les flacons les mots ROYAL WINDSOR. — Se trouve chez Coiffeurs-Parfumeurs en flacons et demi-flacons.

ENTREPOT : 22, Rue de l'Échiquier, *PARIS*

Envoi franco sur demande du Prospectus contenant détails et attestations

15 Centimes — *Chaque numéro de 16 pages grand in-4° sur trois colonnes avec nombreuses illustrations inédites, contient au moins 2,800 lignes de lecture.* — Tous les Jeudis.

Journal des Voyages

ET DES AVENTURES DE TERRE ET DE MER

Publie le récit de toutes les **explorations célèbres**, écrit par les voyageurs eux mêmes :

BINGER • BONVALOT • BRAZZA • BROSSELARD-FAIDHERBE • CATAT COUDREAU • DYBOWSKI • FOA • MIZON - MONTEIL • TRIVIER, ETC.

RÉCRÉATIONS GÉOGRAPHIQUES ET HISTORIQUES
PRIX NOMBREUX

Les Souscriptions du *Ministère de l'Instruction publique* et les *Prix Montyon* obtenus par les ouvrages qui forment la Bibliothèque du *Journal des Voyages*, prouvent le soin scrupuleux qui préside à la publication des œuvres instructives et attrayantes, de **Miss Maud Gonne, MM. Améro, Boussenard, Brown, Ch. Canivet, Cortambert, Depping, Dillaye, W. de Fonvielle, Jacolliot, R. Jolly, Morans, E. Moreau, Neukomm, C. de Varigny**, etc.

C'EST LE VÉRITABLE LIVRE DE LA FAMILLE INTÉRESSANT TOUS LES AGES

Abonnement d'essai pendant un mois contre 60 centimes, envoyés : 8, Rue Saint-Joseph, Paris.

Régénérateur UNIVERSEL DES CHEVEUX de Madame S. A. ALLEN.

Le plus efficace pour rendre aux cheveux gris ou blanchis, la couleur et la beauté naturelles.

Il fortifie et embellit la chevelure.

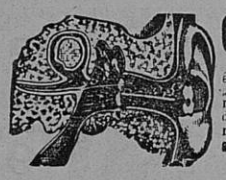
Chez les Coiffeurs et Parfumeurs. Fabrique : 26 Rue Etienne Marcel, Paris.

Se trouve à Sisteron chez M. REBATTU fils aîné, Mercerie Parfumerie, rue Porte de Provence

Manufacture des POMPES BROQUET
121, Rue Oberkampf, PARIS

L'abondante récolte prochaine, soit pour les pays de pommes, soit pour les pays de construction, nécessite un pressoir ou un cidre. Nos pressoirs perfectionnés spéciales pour le vaisseau des Cidres, Vins et Spiritueux. Elle a également en Magasin un grand assortiment de Pompes à Vin, Indépendamment à toutes distillations agricoles.

Adresser l'envoi des PROSPECTUS ILLUSTRÉS qui sont adressés FRANCO.



GUERISON DE LA SURDITE

Les TYMPANS ARTIFICIELS, brevetés, de NICHOLSON, guérissent ou soulagent la **Surdité**, quelle qu'en soit la cause. — *Les guérisons les plus remarquables ont été faites.* — Envoyer 25 centimes pour recevoir *franco* un livre de 80 pages, illustré, contenant les descriptions intéressantes des essais qui ont été faits pour guérir la **Surdité**, et aussi des lettres de recommandation de Docteurs, d'Avocats, d'Editeurs et autres hommes éminents qui ont été guéris par ces **TYMPANS** et les recommandent hautement. Nommez ce journal.

Adresser J. H. NICHOLSON, 4, rue Drouot, PARIS

SYLVAIN LAMBERT

Successeur d'Éloi Moyroud

SISTERON

ACHAT ET VENTE

De Tous Produits du Pays

De Vieux Meubles et Vieux Métaux

GIBIER ET VOLAILLE

Maison de Confiance ouverte toute l'année et se recommandant par la loyauté de ses opérations.

LES CAPSULINES BOBEAU
Au Fer et à la Quassine

Guérissent très rapidement l'Anémie, la Chlorose, les pâles couleurs, la faiblesse du sang. Elles excitent l'appétit, activent la digestion et guérissent la plupart des Maladies chroniques de l'estomac.

En vente dans toute bonne pharmacie à 2 fr. le flacon

On chez l'inventeur BOBEAU, pharmacien, à LANGEAIS (Indre-et-Loire)

QUI EXPÉDIE FRANCO CONTRE MANDAT-POSTE DE 2 FR.

80 MÉDAILLES — PRIX D'HONNEUR

SI vous voulez un beau

VEAU (à chair (très blanche)) bien
POULAIN bien
PORC bien
AGNEAU bien

ACHETEZ pour leur ÉLEVAGE et l'ENGRAISSAGE la *très nourrissante* CREME... coûtant 6 fois moins che... çant avantageusement le lait...

La Crémeine de ALFRED DUDOUY, Agt-Cl. des Agriculteurs de France, est fabriquée par ROQUES et Cie, au Mans

10,000 Attestations de Fermiers Eleveurs et Vétérinaires

LA CREMEINE permet de vendre le lait ou de l'utiliser en beurre et fro... Augmente le lait des vaches. En vente chez les épiciers, droguistes et grai...

Instruction, attestations et mode d'emploi envoyés gratis par les SEULS PROPRIÉTAIRES, Conces^ns de l'Agence Centrale des Agriculteurs de...

PRIX : Sac de 10 kilos d'essai pour faire 250 litres de CREMEINE contre mandat-poste 8 francs adressés à
25 kilos = 16 francs (mandat-poste)
50 kil. : 31 fr. mandat-poste : 100 kil. : 60 fr.

ROQUES & C... 75, RUE WAGRAM, AU MANS (SA...

OUTILLAGE D'AMATEURS et d'Industrie

FOURNITURES pour le DÉCOUPAGE

A. TIERSOT, bd s. g. d. g.
16, rue des Graviliers, 16, PARIS
Premières récompenses à toutes les Expositions

Fabrique de Tours de tous systèmes et de Scies mécaniques et scies à découper (Plus de 60 modèles).

OUTILS de toutes sortes
BOITES D'OUTILS

Le Tarif-Album (plus de 270 pages et 340 gravures) envoyé franco contre 0 fr. 65.

BIBERON NORMAL G...
et à Crèmomètre

SEUL ADOPTÉ DANS LES HOPITAUX DE P...
A Thermomètre 2 fr. Chauffe-Bibero...

Manuel des mères et des nourri...
où l'art d'élever les enfants en bas-âge
Alimentation, Soins hygiéniques, ...
par le Docteur Rougeot
2e édition chez E. DENTU, Paris, 1 fr.

CONSTIPATION
Acreté du sang, inflammation de toute nature guéries par la Graine de Lin maritime du Docteur ROUGEOT, boîte 1 fr.

Saccharoline, *graine de lin maritime enrobée* 1 fr.

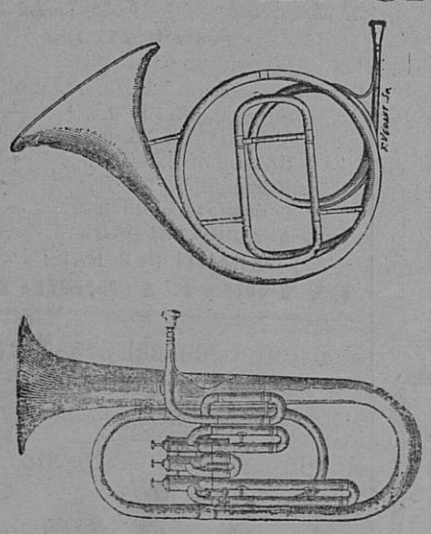
Dépôt général : 59, r. Rivoli et t^es pharm^ies

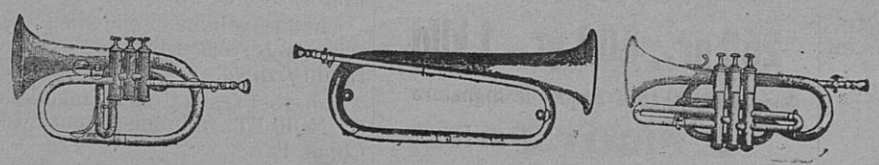
Lv. cont. mand.-poste avec suppl. de 30 c. (et franco par 6)

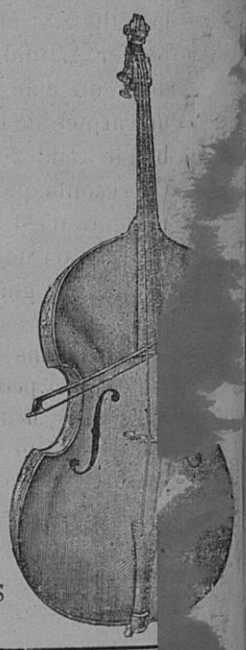
MANUFACTURE D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE

PIANOS ET ORGUES

Médaille d'Argent Exposition de Marseille 1890







P. GATTERMANN ET FILS

Rue Tapis Vert, 16, 20, 22, MARSEILLE

Succurssale : 4, RUE d'AUBAGNE, 4.

LOCATION. — ABONNEMENTS AUX ACCORDS DE PIANOS. — RÉPARATIONS

Le Gérant, Vu pour la légalisation de la signature ci-contre Le Maire,

© VILLE DE SISTERON